

DJAMIL AÏSSANI et DJAMEL EDDINE MECHEHED

Les manuscrits de botanique et de médecine en Kabylie au XIX^e siècle

INTRODUCTION

Le savoir dans le domaine de la botanique et de la médecine traditionnelle qui était à la disposition des érudits en Kabylie au milieu du XIX^e siècle n'a pas encore été cerné avec précision. Ces disciplines, mi-science mi-art, faisaient parties des «sciences profanes», probablement «toujours combattues par l'orthodoxie» (Brunschvig 1940). Elles n'étaient cultivées que par quelques lettrés locaux, qui devaient, comme le soulignait déjà Ibn Ḥaldūn, «se dérober à la surveillance des docteurs».

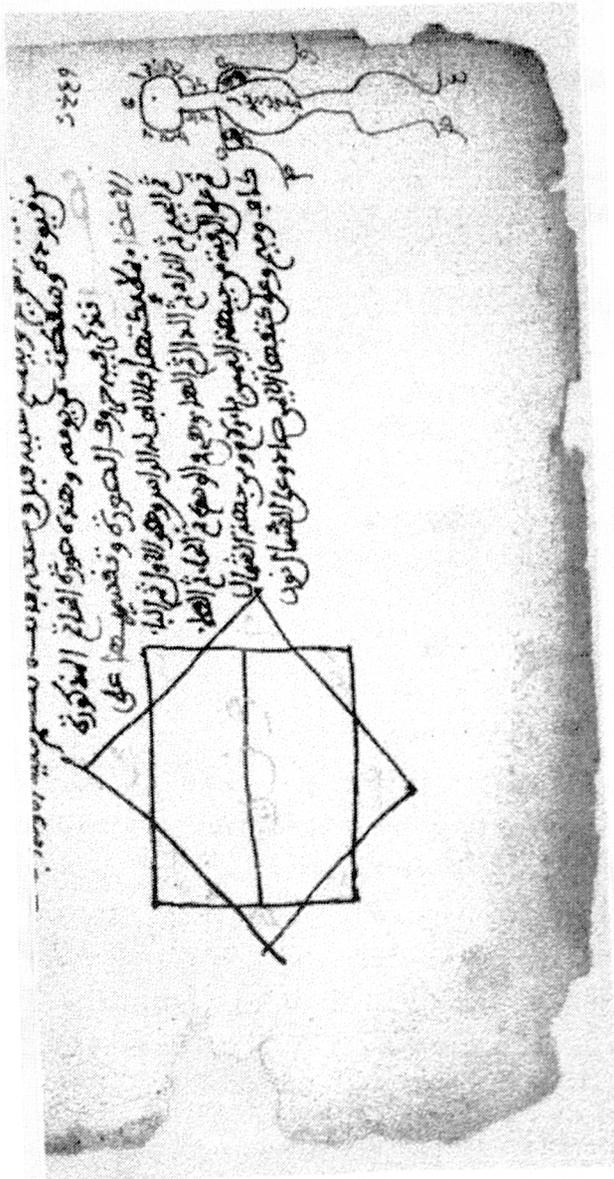
La découverte récente de la *ḥizāna* (bibliothèque de manuscrits) de *Lmūhūb Ūlaḥbīb*, constituée au milieu du XIX^e siècle dans le sud-est de la Kabylie, permet d'apporter des éléments de réponse sur la constitution d'un fond d'ouvrages relatif à ces disciplines et par la même, de tenter de cerner le savoir qui était à la disposition des lettrés locaux de l'époque dans ces domaines.¹

LA MÉDECINE TRADITIONNELLE ET LA BOTANIQUE AU MOYEN ÂGE

Au Moyen Âge, de nombreux médecins célèbres ont vécu et travaillé à Bougie² (Ġubrīnī 1969; Aïssani 1999). Dès 1860, l'orientaliste Auguste Cherbonneau a répertorié ceux qui ont été cités par le grand biographe de la ville, al-Ġubrīnī (Cherbonneau 1860). Parmi eux, citons Ibn Andrās (Muḥammad al-Umawī Abū al-Qāsīm), aš-Šaṭībī (Muḥammad b. 'Abd ar-Raḥmān al-Ḥazraġi

¹ Le travail de cataloguage entre dans le cadre du projet de programme ordinaire UNESCO n° 98 - Alg 208. Pour ce travail, l'Association GEHIMAB (Groupe d'Études sur l'Histoire des Mathématiques à Bougie) s'est vu décerner le Prix de Reconnaissance Mouloud Mammeri 1997.

² Sur les 108 personnages cités dans le '*Unwān ad-Dirāya*, six seulement sont versés en médecine et en sciences de la nature (cf. Urvoy 1976).



Extrait d'un traité d'Ibn Sab'în (manuscrit du XIX^e siècle).
Collection *Ulahbib* Béjaia, Algérie.

وحسب قول الخطة مع سوزورده وسخر جمع فزور شط
 ويطلق المستهور بالخرنوب سوزورده وسخر بها تخرج
 وفذرة افعنة فزورده ونصبت لها من سكر في نخلها
 واز يخن من فخر وواشعرا كان عجب جيد الحار
 ووزر والخرنوب مرده كرا كجوزة الطيب لبول عسرا
 عصا من جلابه رخمه فلياذق من جلابه يمسسه
 وهو التزج في كل ساعة ان الحلاء يذق من الطاعة
 ويسبب الحسرة عند البعث وييل فيه غير العسرا
 حسا حنطة وحب ليزر عفة حصونها وسمران تكل
 بلبن من كرفيكون واشعرا تخرج كل ايتكون
 وكرا العرمان افلا مع العلاج به واخصل
 وعلقى النون بليسر عفا عفة اطاح النبا وهو الطيب
 او بانس السعير حل السمح تيب واجعله في لسان حليب
 وفتنه تيب
 وينشور العسل لخص المرابح تيب تيب تيب تيب تيب تيب تيب تيب تيب تيب

السرور والاقلام
في كل ساعة

والشرب

تف
تف الداء

وتناول

aš-Šaṭībī)³ et Ibn Sab‘īn (*infra*, p. 85).

Ibn Andrās (deuxième moitié du XIII^e siècle) était originaire de Murcie en Andalousie. Il a longtemps vécu et travaillé à Bougie où sa réputation de médecin est parvenu jusqu’au sultan ḥafṣide al-Mustanṣir, qui le convia à Tunis. Auteur d’une *Urgūza* (poème didactique) sur les médicaments, il a également rédigé un commentaire sur le *Qānūn* d’Ibn Sīnā (*al-Adwiya al-mufrada*) (Zirkili 1990: V, 323; Ġubrīnī 1969). Selon Brunschvig (1940: II, 373)

Quelques faibles qu’aient été, sous les Ḥafṣides, les progrès de la médecine “arabe”, il faut reconnaître que le stade auquel celle-ci était parvenue n’était pas dépassé encore en Europe. Vrai ou faux, le récit qui montre al-Mustanṣir sollicité d’envoyer un médecin au roi de Sicile illustre même la supériorité qui subsistait au XIII^e siècle du côté musulman. L’Ifrikiya prolongeait de la sorte, dans la transmission de la pensée médicale musulmane à l’Occident Chrétien, le rôle qu’elle avait déjà rempli, deux cents ans plus tôt, lorsque Constantin de Carthage était allé rénovier l’école de Salerne par son enseignement.

Al-Ġubrīnī a étudié auprès d’Ibn Andrās l’*Urgūza* de Ibn Sīnā (étude détaillée du Traité, ainsi que le *Kulliyāt* de son *Qānūn*). Ce même Ibn Andrās l’avait chargé de faire un classement de certains médicaments. Soulignons enfin qu’al-Ġubrīnī a porté un jugement très critique sur la pratique de la médecine à Bougie à cette époque. Par la suite, les ouvrages classiques de médecine, même très anciens⁴ comme le *Qānūn* d’Ibn Sīnā (Avicenne) et le *Kulliyāt fī at-Tibb* d’Ibn Ruṣd (Averroès), seront oubliés et on constatera une prolifération d’ouvrages de médecine traditionnelle.

En ce qui concerne la botanique, soulignons qu’au XII^e siècle, lors de son séjour à Bougie, al-Idrīsī, célèbre géographe du roi normand Roger II de Sicile, avait énuméré les nombreuses plantes «utiles en médecine» qu’il avait cru identifier (Aïssani 1993). À la fin du XIX^e siècle, les instituteurs en poste dans toutes les communes de l’arrondissement de Bougie ont tenté (sur instruction probable de l’administration coloniale) d’identifier les plantes locales (voir par exemple Veller 1888; Sabatier 1888). L’intérêt de ces plantes pour la médecine traditionnelle en Kabylie a fait l’objet d’une étude de Aumassip (1984).

³ Mort en 691H./120-91, a reçu une excellente formation à Béjaïa. Savant médecin, bon commentateur des problèmes posés par le *Qānūn* d’Ibn Sīnā. Il quitta Béjaïa et fut nommé *Qāḍī* de Tunis (Ġubrīnī 1969).

⁴ Rappelons que la médecine musulmane a partagé officiellement avec la médecine grecque dans les statuts révisés de 1534, le privilège de servir de base à l’enseignement de l’école de Montpellier: *Qānūn* d’Ibn Sīnā (Avicenne), *Kulliyāt* d’Ibn Ruṣd (Averroès; il répond au premier livre du *Qānūn*). Citons également Abū al-Qāsim az-Zahrāwī (Abul Casis), médecin-chirurgien du X^e siècle et Abū Bakr al-Ġāzī (Ghazès).

LMŪHŪB ŪLAḤBĪB ET SA BIBLIOTHÈQUE

Les manuscrits de science de la nature et de médecine traditionnelle que nous allons présenter appartiennent à la *ḥizāna* de Lmūhūb Ūlaḥbīb, constituée au fin fond de la Kabylie au milieu du XIX^e siècle. Deux érudits ont abondamment utilisé ces ouvrages: Lmūhūb Ūlaḥbīb et son petit fils Lmahdī.

Une famille de lettrés locaux au XIX^e siècle

La famille Ūlaḥbīb habite le petit village familial de Tāla Ūzrār⁵ (la source aux galets), situé à une vingtaine de kilomètres de la ville d'At̄ Ūrtīlān (Beni-Ourtilane). Les ruines romaines situées à la sortie du village La'zīb⁶ prouvent l'ancienneté de la présence humaine dans cette région.

La famille avait des activités agricoles et commerciales propres aux paysans de l'époque.⁷ Lbašīr Ūlaḥbīb (mort en 1861) a joué un rôle essentiel dans la constitution et le développement de la *ḥizāna* de son fils Lmūhūb. En effet, c'est probablement lui qui a pris l'initiative d'envoyer Lmūhūb poursuivre des études à la prestigieuse *Zāwiya* de Šayḥ Aḥeddād (Seddouk).⁸ Par ailleurs, il a grandement contribué à l'alimentation de cette *ḥizāna*, notamment par la copie d'une vingtaine d'ouvrages. Il est incontestable que les études, puis les activités intellectuelles de Lmūhūb ont eu une grande influence sur son père Lbašīr.

Lmūhūb Ūlaḥbīb

Lmūhūb, né aux environs de 1822/1237H.,⁹ aurait passé sept années d'études à la *Zāwiya* de Šayḥ Aḥeddād.¹⁰ Il est possible de recueillir des informations sur cette période de sa vie, en particulier sur ses maîtres et ses camarades de promotion, en analysant attentivement certains écrits de la bibliothèque. À titre d'exemple, un commentaire de Lmūhūb précise qu'un de ses maîtres est Aḥmad b. Saḥnūn¹¹ (Aïssani et Mechehed 1996c). Nous igno-

⁵ Ce village est encore de nos jours sans eau courante et sans électricité. La piste qui y mène ne permet pas d'y accéder par véhicule en temps de pluie.

⁶ Situé à 7 km de Tāla Ūzrār.

⁷ La correspondance répertoriée COR N° 04 (Aïssani et Mechehed 1996c) adressée à Lmūhūb Ūlaḥbīb, concerne une commande de miel.

⁸ Cette *Zāwiya* sera détruite par l'armée française après l'insurrection de 1871. Rappelons ici que Šayḥ Aḥeddād (1790-1873) est notamment l'auteur du commentaire *Šarḥ Manzūmat Ibn Rušd*.

⁹ Une note de sa main, répertoriée DL N° 03, précise qu'il est âgé de 52 ans en 1872/1289H.

¹⁰ Sans revenir à la maison. Cette information est néanmoins à vérifier. Sur cette *Zāwiya*, voir les références citées dans Taouti (1995).

¹¹ Collection *Ūlaḥbīb* Béjaia, 10 fol., copie s.d., *nashī*, 18 × 25, ms N° MS 01; incipit: *ḥādīhi*

rons si ce personnage enseigna à la *Zāwiya* de Šayḥ Aḥeddād, cependant, il appartenait probablement à la famille Ūsaḥnūn, fondatrice de la *Zāwiyat Šayḥ Ūsaḥnūn*, à Ṭagrāst / Iǧzer Āmokrāne (vallée de la Soummam). Par ailleurs, une note précise que Lmūhūb exerça la fonction d'*imām* à Tīgilt Imr'ān (Benī Ġbūla - Aṭ Ūrtilān) en 1881/1298H.¹²

Il est établi avec certitude que la bibliothèque était la propriété exclusive de Lmūhūb. En effet, dans un pacte d'héritage daté de 1852/1268H., entre Lmūhūb et son frère La'arbī, à propos des ouvrages, il est précisé «qu'il reviennent à Lmūhūb, car ils lui appartiennent par achat et copie (*bi širā' wa nash wa nahwahū*)».

La vision qu'avait Lmūhūb sur l'utilisation de sa bibliothèque est bien précisée dans ses Waqfs: «mes ouvrages ... rédigés, copiés ou achetés ... doivent servir à ceux qui possèdent des connaissances et à ceux qui recherchent le savoir». Plus loin il conclut «j'interdit tout ajout ou rature!»

L'analyse de l'oeuvre de Lmūhūb montre clairement que ce dernier avait des connaissances approfondies en astronomie¹³ et en sciences de la nature (Aïssani et Mechehed 1996a). Parmi les autres aspects qui méritent d'être soulignés: ses copies d'ouvrages,¹⁴ sa production,¹⁵ sa correspondance,¹⁶ ses consultations juridiques et ses notes.¹⁷

Lmūhūb	64.2%	Lbašīr Mech.	3.2%
Lbašīr	18.9%	Aḥmad	1.1%
Lmahdī	11.6%	Arezki	1.1%

fawā'id muḥtāra min 'ilm aṭ-ṭibb min kitāb al-iktifā' fī Ṭibb šifā' min Taqyid Ibn al-Bayṭar.

¹² Collection *Ūlaḥbib* Béjaia, fol. 1, copie 1881, 13 × 20, *nashī*; ms N° DL 02.

¹³ Plusieurs des écrits de Lmūhūb concernent la détermination de dates (Premier *Muḥarram*, Premier *Yanāyir*) et des horaires de la prière.

¹⁴ Les copies d'ouvrages de Lmūhūb déterminent ses domaines d'intérêt: *Fiqh*, Science de la Nature, Médecine traditionnelle, Science des Héritages, *Taṣawwuf*, *ḥadīṭ*, contes, linguistiques, poésie, *tafsīr*, *'Aqīda*, Histoire et bio-bibliographie, astronomie, science du calcul.

¹⁵ Sa production (commentaires, abrégés, etc.) n'a pas pu être cernée avec précision. Cependant, il est possible d'identifier les ouvrages qu'il a rédigés. En effet, nous avons fait la différence entre ses propres écrits (*katabahū*) et ceux qu'il a copiés (*nasaḥahū*).

¹⁶ Ses lettres ont une importance particulière. En effet, Lmūhūb a entretenu une importante correspondance avec plusieurs personnalités (Šayḥ de *Zāwiya*, Imām de village, Qāḍī, etc.) extérieures à la Kabylie. Dans la lettre répertoriée COR N° 33, Aḥmad b. Nāšīr répond à une question de *fiqh* que lui avait posé Lmūhūb.

¹⁷ Les notes de Lmūhūb contiennent des informations essentielles sur l'histoire locale (Aïssani et al. 1996b). Par ailleurs, certains de ses écrits permettront de reconstituer le milieu intellectuel de la région d'Aṭ Ūrtilān au milieu du XIX^e siècle.

Lmahdī Ūlaḥbīb

Lmahdī (1892-1973), petit fils de Lmūhūb, a quant à lui poursuivi ses études dans les *Zāwiyas* d'At̤ Ūrtilān, At̤ Ya'la et Akbou.¹⁸ Il eu comme maître Muḥammad Ṣādīq b. Yaḥyā. Ce dernier avait fait des études à Akbou (cf. DOLI N° 07, p. 118; cf. Tūnusī 1924).

Lmahdī était versé dans l'astrologie, l'astronomie et était la source principale de détermination des dates (fêtes religieuses, périodes de cultures, etc.) de toute la région, comme le prouve une de ses correspondances¹⁹ avec Nāṣir b. Nāṣir,²⁰ membre fondateur de l'Association des 'Ulémas.²¹ Parmi ses écrits, nous avons identifié un calendrier agraire, un schéma dans lequel figure les noms des parfums, ainsi que plusieurs exemplaires d'une technique de détermination du premier *Muḥarram*, et yennayer.

Lmahdī a joué un rôle important dans la préservation de la *ḥizāna* de Lmūhūb. En effet, il est l'auteur d'un inventaire des ouvrages,²² dans lequel il précise: «voici ce que nous a laissé notre père Lmūhūb de *Kutub* et de *Karāris*». Parqué dans un champ en 1957, il avait demandé à sa bru de «sauver ses livres» (cf. Aïssani et Mechehed 1996a: 3).

CONSTITUTION DU FOND «MÉDECINE ET BOTANIQUE»

Le fond «botanique et médecine traditionnelle» de la *ḥizāna* de Lmūhūb Ūlaḥbīb occupe une place de choix dans la collection. Il a été exclusivement constitué par Lmūhūb au milieu du XIX^e siècle, par «l'achat, l'échange et la copie» (Aïssani et Mechehed 1996c: 140). Certes, seuls 15 manuscrits sur les 475 ouvrages et textes de la collection ont un rapport avec ces disciplines. Ce-

¹⁸ Voir dans Ḥafnāwī (1991: II, 289-93) à propos de la *Zāwiya* de Sīdī Sa'id b. Abī Dāwūd d'Akbou. Elle était «en Algérie centrale et orientale, la meilleure de toutes les *Zāwiyas* de ce trois derniers siècle». Elle fût l'un des centres de diffusion de sciences (*ilm*), de théologie, de grammaire, d'astronomie et d'arithmétique les plus importants de tout le pays Zwāwa et jusqu'à Constantine à l'est, Lāḡwāṭ au sud et Médéa à l'ouest. Le Ṣayḥ Muḥammad aṭ-Ṭayyīb y obtint une *iḡāza* en 1884 qui lui permit de créer la *Zāwiya* d'al-Hāmil (Ḥafnāwī 1991).

¹⁹ Cette lettre est répertorié COR N° 31 (Aïssani et Mechehed 1996c).

²⁰ Nāṣir b. Nāṣir était président du Bureau de Bougaâ de l'Association des 'Ulémas (Wartīlānī 1934: 329).

²¹ À propos de Association des 'Ulémas, un témoignage oral précise que Lmahdī refusa d'y adhérer en 1934, malgré l'insistance de Fuḍayl al-Wartīlānī. On ignore les raisons de ce refus. Il est probable que ce soit en rapport avec les divergences apparues entre les différentes tendances (Boucenna 1996) ou bien en rapport avec ses activités dans le domaine de l'astrologie et de la médecine traditionnelle.

²² Cette liste est répertorié DV N° 05. Collection *Ūlaḥbīb*, 4 fol., s.d., début du XX^e siècle, 10 × 15, *nashī*, ms DV N° 05 (Aïssani et Mechehed 1996c).

pendant l'analyse du mouvement des manuscrits prouve que se sont les traités de médecine et de science de la nature qui circulaient le plus. Parmi les auteurs de référence: Ibn Sīnā (à travers l'abrégé d'aṣ-Ṣiqillī), al-'Ayāšī et as-Suyūfī pour la médecine, Ibn al-Bayṭar, al-Qazwīnī et al-Meğāğī pour les sciences de la nature. La plus ancienne copie identifiée date de 1781.

La proportion des traités de médecine traditionnelle et de botanique est respectivement de 3.2% et 96.8%.

La médecine traditionnelle

Aṣ-Ṣiqillī?

La collection renferme le manuscrit intitulé *Muḥtaṣar Manzūmat al-Fārisī*.²³ Il s'agit d'extraits. Le manuscrit est incomplet. Il a été copié par Lmūhūb Ūlaḥbīb au XIX^e siècle. Il est probable que se soit le commentaire d'aṣ-Ṣiqillī.

Aṣ-Ṣiqillī²⁴ était un célèbre médecin de Tunis du temps des ḥafṣīdes. Son traité s'intitule *al-Fārisī*, car dédié au sultan ḥafṣīde Abū Fāris.²⁵ Le manuscrit de la collection correspond à cet abrégé du *Qānūn* d'Ibn Sīnā. Néanmoins, l'historien des sciences Renaud le qualifie de «pâle succédanée» (Brunschiwig 1940: II, 375). Rappelons que ce traité d'Ibn Sīnā (Buḥāra 980 - Ḥamadān 1037) devint très populaire en Europe et fut enseigné dans les facultés jusqu'au milieu du XVII^e siècle.

Al-Fārisī

Le manuscrit s'intitule *ad-Darat al-Muntaḥaba lil 'Adwīya al-Muğraba*.²⁶ D'une écriture orientale, il a été rédigé par Qādī Raḍy Dīn al-Fārisī (mort en 1326) pour le célèbre sultan de Bagdad al-Manṣūr (al Baba 1981).

L'ouvrage traite de la fabrication de produits chimiques, de médecine et d'astrologie. Il est également question de talismans et de graines.

²³ Collection Ūlaḥbīb Béjaia, 14 fol., copie s.d. (XIX^e siècle), 12 × 16, *nashī*, ms N° MS 8; incipit: *wa mimnā nuqila min manzūmat al-Fārisī fi 'ilm aṭ-Ṭibb wa ma yanfa' u li ġami' al-Amrad.*

²⁴ Aḥmad b. 'Abd as-Salām Abū Bakr Ṣarīf aṣ-Ṣiqillī at-Tūnisī.

²⁵ Plusieurs ouvrages lui ont été dédiés, dont celui d'Ibn Kunfuḍ. As-Saḥāwī affirme qu'il est notamment l'auteur de: *Mudāwāt al-amrād* (ms. *Awqāf Bağdād* 604); *Muḥtaṣar fi aṭ-Ṭibb* (ms. Shesterbeti); *Taqyid 'alā Urgūzat Ibn Sīnā fi aṭ-Ṭibb* (ms. Rabat 1568 K; cf. Zirkili 1990: I, 150).

²⁶ Collection Ūlaḥbīb Béjaia, 28 fol., copie s.d., 15 × 25, *nashī*, ms N° MS 02; incipit: *ḥaḍīhi Kitāb ad-Durra al-Muntaḥaba fi al-Adwiyā' al-muğāraba ullifa li-s-Sultān al-mu'ayyad Abū Naṣr*; explicite: *Buṭūn ḥaḍīhi al-Awrāq, Ṭuruq muğarabāt, li-ṭ-Ṭilasmāt, wa-l-Awfāq, wa manāfi' an-Nabāt, wa-l-ma'ādīn, wa ḥawāṣṣ al-Ḥayawān.*

As-Suyūṭī

Le premier traité du manuscrit s'intitule *ar-Raḥma fī aṭ-Ṭibb wa-l-Ḥikma*.²⁷ Il se termine par un deuxième ouvrage, '*Ağā'ib al-Maḥlūqāt*, qui serait un *Muḥtaṣar min Kitāb al-Ḥayawān* d'al-Qazwīnī.

L'auteur du premier traité de médecine traditionnelle est Ğalāl ad-Dīn as-Suyūṭī.²⁸ On trouve dans ce manuscrit des citations de Ğalīnūs (Galien),²⁹ Ibn Raḥmana, Qazwīnī, Hermès, aṭ-Ṭabarī,³⁰ etc. Dans cet ouvrage, as-Suyūṭī décrit également une recette pour préparer une encre (Suyūṭī 1980). La *ḥizāna* comprenait également l'ouvrage *Raḥmat al-Ūma*. Selon Doutte (1984: 37), ce livre de médecine traditionnelle contient autant de recettes magiques³¹ que des recettes médicales.

Ğalāl ad-Dīn as-Suyūṭī est né au Caire en 1445. Il est l'écrivain le plus fécond de l'Égypte. Flügel a dressé dans le Wiener Jahrb (tomes 58-60, 1832) la liste de ses oeuvres (environ 560 titres).

Al-Qazwīnī

La deuxième partie du manuscrit MS N° 07 (cf. n. 27) concerne les animaux. Il s'agit du *Kitāb al-Qazwīnī fī al-Ḥayawān*. Il fut à son époque considéré comme l'un des meilleurs traités du genre (Nāṣir 1979). Une exploitation de ce traité, connu sous le nom de '*Ağā'ib al-Maḥlūqāt* («Les merveilles de la création») a été réalisé par Destaing (1906).

Abū Yaḥyā al-Qazwīnī (1203-1283), considéré comme le *pseudo-Pline* des arabes, a été un élève de Nāṣir ad-Dīn aṭ-Ṭūsī. Il est cité en bonne place par Gardet (1984), parmi les géographes et les voyageurs qui notent avec soins leurs observations sur les pays explorés, leur forme, leur flore, leur climat, etc.

²⁷ Collection *Ūlaḥbib* Béjaia, 33 fol., copie s.d. (XIX^e siècle), 11 × 17, *nashī*, ms N° 07; incipit: *ḥaḍa Kitāb ar-Raḥma wa aṭ-Ṭib wa-l-ḥikma, fa ḥaḍa Kitāb muḥtaṣar fī 'ilm aṭ-Ṭib* (de 1-32 folio); explicit: *fī wasaṭ ḥaḍa al-Kitāb yatakallam 'alā ḥawāṣṣ al-Ḥayawān*; colophon: *ba'd ḥatm ḥaḍa al-kitāb, wa taba'hu bi muḥtaṣar min Kitāb al-ḥayawān li-l-Qazwīnī*.

²⁸ Suyūṭī est également l'auteur d'un ouvrage sur les animaux, *Diwān al-Ḥayawān* (Zirkili 1990: III, 302). Peut-être faut-il faire le rapprochement?

²⁹ Galien (Pergame env. 131- Rome env. 201 apr. J.-C.) fût une référence en médecine jusqu'au XVII^e siècle. Ses découvertes en anatomie, fondées sur l'observation, sont importantes.

³⁰ Il s'agit de 'Alī Ibn Rabbān aṭ-Ṭabarī, mort en 850/236H. Originaire du Ṭabaristān, il exerça à Bagdad ou il rédigea le *Kitāb al-Firdūs fī aṭ-Ṭibb*. Il s'agit de l'un des premiers traités médicaux complets. Il y expose, entre autre, les maladies et leurs causes, en les classant d'après les différentes parties du corps, l'embryologie et la maternité, la pédiatrie, le régime alimentaire, les médicaments et leurs préparation. La dernière partie de cet ouvrage est consacrée à la médecine de l'Inde (Gardet 1984).

³¹ Voir à propos des marabouts guérisseurs l'article d'Ibn Šu'ib, professeur à la medersa de Tlemcen au début du siècle (Ibn Šu'ib 1907).

Anonyme

Le manuscrit répertorié MS N° 06³² comprend des citations de nombreux médecins célèbres: Galīnūs (Galien), Hippocrate, al-Rāzī.

Ibn Sab‘īn

Le manuscrit répertorié HB N° 17³³ contient la présentation d’une méthode d’Ibn Sab‘īn, illustré par le schéma d’un corps humain (pl. I). Chacune des parties de ce corps est désigné par une lettre.

Dans un manuscrit non identifié, répertorié DV N° 06³⁴ (Aïssani et Mechehed 1996c), une liste de titres «dont on a besoin» est incluse. Parmi eux figure *Ibn Sab‘īn ‘alā aṭ-Ṭibb*.

Ibn Sab‘īn (Murcie 1217/613H. - Bougie [la Mecque?] 1270/668H.), philosophe et *ṣūfī* (*ṣūfī ‘alā qā‘idat al-Falāsifa*) est célèbre pour avoir répondu aux questions philosophiques que l’empereur Frederik II de Hohenstanfen avait adressé au sultan almohade ‘Abd al-Wāḥid ar-Rašīd. C’est à Bougie qu’il rencontra aš-Šuštārī (1213/610H. - 1269/668H.) qui deviendra le plus fidèle de ses disciples.

L’*isnād* d’Ibn Sab‘īn est donné par aš-Šuštārī dans l’une de ses *qaṣā‘id*. Il montre l’imbrication de deux cultures grecque et musulmane, telle que l’acceptaient les adeptes d’Ibn Sab‘īn. On y voit figurer, entre autre transmetteurs Platon, Aristote, Alexandre le Grand, al-Ḥaḡḡāḡ, Abū Madyan, etc. Il semble que son cours ait eu un succès à Bougie (Urvoy 1976).

Al-Āktāwī ad-Dar‘ī

Le manuscrit, intitulé *Manzūmat fī aṭ-Ṭibb* nous paraît digne d’intérêt³⁵ (pl. II). Il a été copié en 1781/1195H. par ‘Alī b. Yūsuf b. ‘Abd ar-Raḥmān (dit al-Anṣārī).

L’auteur de ce traité est le célèbre médecin marocain al-Āktāwī ad-Dar‘ī³⁶ (1709-1734). Dans l’introduction, il est précisé que ce traité comprend 11 chapitres. L’un d’entre-eux est consacré aux moyens de contraception, à la stéri-

³² Collection *Ūlaḥbib* Béjaia, 2 fol., copie s.d., 14 × 20, *nashī*, ms N° MS 06. Le manuscrit est en mauvais état.

³³ Collection *Ūlaḥbib* Béjaia, 1 fol., s.d. (XIX^e), *nashī*, ms N° HB 17; incipit: *hādīhi Ṭariqat Ibn Sab‘īn* (le texte est incomplet).

³⁴ Collection *Ūlaḥbib* Béjaia, 1 fol., s.d. (XIX^e), 10 × 15, *nashī*, ms DV N° 06.

³⁵ Collection *Ūlaḥbib* Béjaia, 23 fol., copie 1195/1781, 14 × 20, *nashī*, ms N° MS 13; incipit: *al-Manzūma aṭ-ṭibbiyya fī ‘ilāḡāt wa-l-Adwiya’ al-Marādīyya*; explicit: Le texte se compose de 13 chapitres (voir la 2^{ème} feuille); colophon: *hāda Āḥir Kalām, ‘alā yad ‘abdihi ‘Alī b. Yūsuf b. ‘Abd ar-Raḥmān al-Anṣārī, kāna al-Faraḡ yawm al-Arbi‘ā’ fī niṣf yūn ‘ā’ fī niṣf yūnyū ‘Ām 1195 hiḡriyya*.

³⁶ Aḥmad b. Šālāḥ b. Ibrāhīm b. ‘Abd al-Mūmen ad-Dar‘ī al-Āktāwī.

lité et aux rapports sexuels. Par ailleurs, l'auteur y affirme qu'il existe 35000 cas de maladie.

Al-'Ayāšī

Le manuscrit MS N° 09³⁷ est probablement d'un célèbre médecin Abū 'Abd Allāh al-'Ayāšī. Nous ignorons s'il s'agit du voyageur de Fès, 'Abd Allāh al-'Ayāšī (1627/1037H. - 1679/1090H.), auteur de la fameuse *Rihla*, intitulée *ar-Rihla al-'Ayāšīyya*.

La botanique

Ibn al-Bayṭar

Le manuscrit MS N° 01 (cf. n. 11) s'intitule *Kitāb al-Iktifā' fī at-Ṭibb aš-Šāfi*. Il comprend de nombreux commentaires du livre d'al-'Ayāšī. La particularité de ce manuscrit est que de nombreuses traductions en berbère de noms de simples sont portées. À titre d'exemple, *Areḡnīs, ḥaltiṭe, teḡribtāne, aṭl, zrāwnd, aqeqhwan, asarūn, asemāq, šebt, afsentīn, drariḥ, terms, darsinī, frasiūne, kamadriūs, ḡar-zemred, tizermini*. Par ailleurs, d'autres termes berbères de plantes figurent également dans la marge (donc en commentaire): *Tabḡāst, taqantašt, tidiqets, Barbarīya, etc.*

Sur le manuscrit sont également portés plusieurs commentaires et inscriptions, probablement en rapport avec la discipline. Nous avons identifié à partir de l'écriture:

- a) Un commentaire de Lmūhūb Ūlaḥbīb. Il écrit que son maître est Aḥmad b. Saḥnūn.
- b) Un commentaire de Lmahdī Ūlaḥbīb. Ce dernier évoque notamment al-'Ayāšī, Salam Sanhurī et le *Qāmūs*.

Ibn al-Bayṭar³⁸ (1197-1248) est le plus grand botaniste du monde musulman. Natif de Malaga, il émigra en Orient vers 1200 après avoir traversé l'Afrique du Nord. Il a précisé les intentions qui l'ont guidées dans la composition de ses ouvrages (Hunke 1963). Parmi les plus importants:

- a) *al-Muḡnī fī al-Adwiyā' al-Mufrada*. Il traite des simples appropriés à chaque maladie.
- b) *al-Ġāmi' li-Mufradāt al-Adwiyā' wa-l-Aḡḍiyā'* (ed. du Caire, 1874 et traduction française de Leclerc, 1877-1883 et traduction allemande de Von Sontheimer, Stuttgart 1840). Dans cet ouvrage, Ibn al-Bayṭar présente dans

³⁷ Collection *Ūlaḥbīb* Béjaia, 13 fol., copie s.d. (XIX^e siècle), 13 × 21, *nashī*, ms N° MS 09; incipit: *Qāla aš-Šayḥ al-'allāma Abū 'Abd Allāh Sīdī al-'Ayāšī*; explicit: *Fa-hāḍihi Fawā'iduhu wa ba'd ḥawāṣṣ Ašyā' min Kutub at-Ṭibb*.

³⁸ Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. Aḥmad ad-Dīn Ibn al-Bayṭar.

l'ordre alphabétique quelques 1400 simples appartenant aux règnes animal, végétal et minéral, en se basant sur ses propres observations ainsi que sur plus de 150 autorités (Ar-Rāzī [Ghazès], Ibn Sīnā [Avicenna], al-Idrīsī et al-Ġāfīkī). Selon Juan Vernet, un millier environ étaient déjà connu des auteurs grecs.

- c) Commentaire de Dioscoride, qui contient un inventaire de 550 drogues figurant dans le 4 premiers livres de Dioscoride. Les termes techniques sont fréquemment accompagnés de leurs équivalents latins et berbères (voir MMMA 1957: IV, 105-12). René Basset a fait connaître ces termes dans un article célèbre. Il est probable que ce dernier ouvrage corresponde au fameux manuscrit de Basset (1899) et surtout à celui de la collection *Ūlaḥbīb*.

Anonyme

Le petit manuscrit MS N° 10³⁹ (dans un état de détérioration avancé), nous paraît digne d'intérêt. En effet, il y est cité plusieurs noms de personnages de la vallée de la Soummam: Sa'īd al-Waġlisī, b. Mūhūb az-Zwāwī, al-Išbīlī al-Biġā'ī al-Andalusī, Sīdī Yaḥyā az-Zwāwī, 'Abd Allāh b. Muḥammad Šarīf al-Biġā'ī. La copie est datée de 1873/1290H.

Par ailleurs, nous avons identifié la mention suivante: «Muḥammad b. Muḥammad b. Embārek Zamūrī, copié pour mon frère Muḥammad b. 'Abd al-Qādir az-Zwāwī, habitant al-Ma'tīyya». ⁴⁰ Ce dernier personnage a entretenu une correspondance avec Lmūhūb Ūlaḥbīb (cf. COR N° 02; Aïssani et Meched 1996c).

Nous n'avons pas pu identifier l'auteur du manuscrit. Ce dernier contient un certain nombre de recettes médicales à base de plantes.

Ibn Ġānim

Le manuscrit de science de la nature MS N° 05⁴¹ s'intitule *al-Asrār 'an Ḥukm at-Ṭuyūr wa-l-Azhār*. Il a été copié en 1871/1288H. par Lmūhūb Ūlaḥbīb. La note suivante y figure: '*alā Yad Kātibihī Muḥammad al-Mūhūb nasaḥahū li-nafsihī*'.

Cet ouvrage d'Ibn Ġānim (XIII^e siècle) a été édité et traduit en français en

³⁹ Collection *Ūlaḥbīb* Béjaia, 2 fol., copie 1290H./1873, 7 × 9, *nashī*, ms N° MS 10; colophon: *Temet ḥawāṣṣ, Kātibuhu Muḥammad b. Mebārek az-Zamūrī, nasaḥahu li-Muḥammad b. 'Abd al-Qādir az-Zwawī, 28 Šawāl sanat 1290 ḥiġriyya*.

⁴⁰ Ma'tīyya est situé dans la région de Bougaâ.

⁴¹ Collection *Ūlaḥbīb* Béjaia, 25 fol., copie 1288H./1871, 15 × 22, *nashī*, ms N° MS 05; explicit: Les premiers folios sont en mauvais état; colophon: *temma Kitāb al-Asrār 'an ḥukm at-Ṭuyūr wa-l-Azhār, yawm al-Aḥad min Raġīb 'ām 1288 ḥiġriyya, 'alā yad Kātibihī Muḥammad al-Mūhūb b. Ṭayyib b. Laḥbīb, nasaḥahu li-nafsihī*.

1821 par Garcin de Tassy et réimprimé en 1876. Par ailleurs, il a été traduit en allemand en 1850 (cfr. *Encyclopédie de l'Islam* 1975: 795).

Anonyme

Le manuscrit MS N° 11⁴² est probablement le commentaire d'un ouvrage d'Abū Ṭayyib. En effet, on y rencontre plusieurs citations de cet auteur. Nous ignorons s'il s'agit du médecin irakien du XI^e siècle Abū Farağ Ibn Ṭayyib⁴³ (cf. Zirkili: IV, 94).

Ce manuscrit comprend des noms de plantes en langue berbère (il est même précisé, «*bi 'l-luġat al-Qabā'ib*»). À titre d'exemples, citons: *Awarmī*, *Aslan*, etc.

Education sexuelle

Plusieurs manuscrits de la collection traitent de la question. Parmi les manuscrits qui nous paraissent importants:

- a) Le manuscrit MS N° 03 s'intitule *Manzūmat Taqyīd an-Nikāh*.⁴⁴ Son auteur est Qāsim b. Aḥmad b. Yamūn. Il a été rédigé en 1650/1060H. La copie a été réalisée par Lmūhūb Ūlaḥbīb au XIX^e siècle. Elle est complète;
- b) Le manuscrit MS N° 04⁴⁵ a probablement été rédigé par Lmūhūb Ūlaḥbīb. Il s'intitule *Kitāb an-Nikāh*. La deuxième partie traite de médecine préventive. Le manuscrit est incomplet. Rappelons ici que cinq des manuscrits (de botanique et de médecine traditionnelle) de la collection ont été copiés par Lmūhūb.

Par ailleurs, le mouvement des manuscrits de la *ḥizāna* indique qu'en 1872/1289H., Lmūhūb a emprunté l'ouvrage *Išāraṭ aṭ-Ṭuyūr wa-l-Azhār*, qui contenait des dessins sur les animaux, les plantes et les arbres.

⁴² Collection Ūlaḥbīb Béjaia, 3 fol., s.d. (XIX^e siècle), 15 × 20, *nashī*, ms N° MS 11; le manuscrit est incomplet ne comporte aucune information date, copiste, titre, etc.

⁴³ Ibn Ṭayyib est notamment l'auteur de: *Maqālat Aristū*; *Šarḥ Arba' Rasā'il min Kutub Ġalīnūs*; *Šarḥ Masā'il Hunayn*.

⁴⁴ Collection Ūlaḥbīb Béjaia, 41 fol., copie s.d. (XIX^e siècle), 14 × 21, *nashī*, ms N° MS 03; incipit: *qāla Mu'allifuhu Qāsim b. Yemūn*; explicit: *hāḍa tamamuhu al-qaṣd fī al-manzūma, abyātuha, qul mi'a wa wāḥid*; colophon: *naẓamaḥa nağl Ibn Yemūn fī ramaḍān 'ām 1609 hiğriyya*.

⁴⁵ Collection Ūlaḥbīb Béjaia, 41 fol., copie s.d. (XIX^e siècle), 15 × 21, *nashī*, ms N° MS 04; incipit: *urğūzat Taqyīd an-nikāh fī ḥuqūq al-Azwāğ*; explicit: *yata'allaqu bi-n-nikāh, 'anwā'uhu, fawā'iduhu, ...*

Autres

Parmi les autres manuscrits de la collection:

- a) Le manuscrit MS N° 14 s'intitule *'Ilāğ al-Arḥām*.⁴⁶ Il est incomplet.
- b) Le manuscrit MS N° 16 concerne la psychologie.⁴⁷ Il est d'une écriture orientale.
- c) Le manuscrit MS N° 12⁴⁸ comprend des passages relatifs aux sciences de la nature. Il a probablement été rédigé par Lmahdī Ūlaḥbīb au XX^e siècle.
- d) Deux autres manuscrits de médecine figurent dans la collection mais n'ont pas été répertoriés (cf. Aïssani et Mechehed 1996c: Annexe 1): *Kitāb fī aṭ-Ṭibb* (copié par Lmūhūb Ūlaḥbīb) et *Kitāb aṭ-Ṭibb wa-l-Ḥikma*.

Témoignages sur la présence de certains traités

Par ailleurs, plusieurs titres figurent sur la liste de la ḥizāna mais n'ont pas été répertoriés (*ibid.*):

- a) *Kitāb Tuḥfat al-Fallāḥ*.⁴⁹
- b) *Kitāb Ibn Marwān 'Abd al-Mālik*.⁵⁰
- c) *Tadḳirat Šayḥ Dāwūd (aṭ-Ṭibb)*. Il est probable que se soit l'ouvrage *Tadḳirat Awlī al-Albāb (Ṭibb wa-Ḥikma)* connu sous le nom de *Tadḳirat Dāwūd*. Son auteur est le spécialiste en médecine Dāwūd Ibn Ūtmān al-'Anṭākī, qui a vécu au Caire vers 1600/1008H. Il connaissait la langue grecque et a rédigé l'ouvrage *Šarḥ 'Ayiniyāt Ibn Sīnā*.

MOUVEMENT DES MANUSCRITS

Nous avons retrouvé plusieurs documents qui précisent le mouvement des manuscrits dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il semble que se soit les traités de médecine traditionnelle qui circulaient le plus.

⁴⁶ Collection Ūlaḥbīb Béjaia, 10 fol., s.d. (XIX^e siècle), *nashī*, ms N° MS 14; incipit: *ḥāda Kitāb Mubarak Ġalīl al-qadr wa-huwa fī 'ilāğ alArḥām*; explicite: le texte se compose de 5 chapitres qui traitent la gynécologie, etc.

⁴⁷ Collection Ūlaḥbīb Béjaia, 1 fol., s.d. (XIX^e siècle), 14 × 20, *nashī*, ms N° MS 16; explicite: *al-bāb aṭ-tāmin min šifat al-qiwā al-ḥayawāniyya al-munfa'ila*.

⁴⁸ Collection Ūlaḥbīb Béjaia, 9 fol., s.d. (XIX^e siècle), 14 × 21, *nashī*, ms N° MS 12; incipit: *ḥadihi Dā'irat aṭ-Ṭibb, Fawakih ...*

⁴⁹ Selon Gardet (1984: 241), Abū Zakarīyā Ibn Marwān (XII^e siècle) est l'auteur d'un célèbre ouvrage, *Kitāb al-Filāḥa* («Le livre de l'agriculture»).

⁵⁰ Il s'agit peut-être d'un ouvrage du médecin andalou Ibn Zuhr Abū Marwān 'Abd al-Mālik (1090-1161). En effet, ce dernier est l'auteur du *Kitāb at-Taysīr fī al-Mudāwāt* («Le livre des régimes»), traduit en latin (1280) et largement répandu en Occident (Zikirli 1990: 31; Gardet 1984: 232).

Le calepin de Lmūhūb Ūlahīb

Dans le calepin répertorié DV N° 08,⁵¹ Lmūhūb Ūlahīb a mentionné les ouvrages qu'il a prêté:

- En 1872/1289H., *as-Suyūfī, Awrāq fi aṭ-Ṭibb*;
- En 1873/1290H., *al-'Ayāšī 'alā aṭ-Ṭibb, al-Murrakešī 'alā aṭ-Ṭibb*;
- En 1875/1292H., *Kitāb fi aṭ-Ṭibb, Kitāb aṭ-Ṭibb, Harūniyyah*.

Par ailleurs, il a emprunté:

- En 1872/1289H., un traité de science de la nature *Isārat aṭ-Ṭuyūr wa-l-Azḥār* (qui contenait plusieurs dessins sur les animaux et les arbres), *al-Waqwāq*;

- En 1873/1290H., un traité de médecine.

Documents divers

L'analyse de différents écrits fait apparaître qu'en 1877/1294H., Lmūhūb Ūlahīb a prêté plusieurs ouvrages:

- *Kurūs fi Masā'il aṭ-Ṭibbiyya*;
- *Qalāsīnā min am-Nihāh ilā al-Aḥkām*,⁵²
- *Kurūs 'alā al-Ḥayawān*,⁵³

Pendant cette période, on retrouve qu'il a emprunté:

- à Belqācem b. Ikem, *al-Madhiyūnā Šarḥ Ibn Rušd*;

- à Sīd Ben 'Abīd, le manuscrit d'agriculture, *al-Muḡārasa*. Son auteur probable est 'Abd ar-Raḥmān al-Meḡāḡī (Hafnāwī 1991: II, 29).

PRIX DES MANUSCRITS

Dans le manuscrit MS N° 15 figure une information sur l'histoire de ce manuscrit.⁵⁴ En effet, il est écrit: «acheté par Šayḥ Lmūhūb pour 1/4 de Riyāl à Sīdī Muḥammad Tāhīr al-'Idālī».⁵⁵ Rappelons ici que le Riyāl (*Taryālī* en Kabylie) a continué à être une monnaie d'échange bien après l'entrée du colonialisme français. Sa valeur jusqu'à une époque très récente correspondait à 2.5 Francs.⁵⁶

⁵¹ Collection *Ūlahīb* Béjaia, 37 fol., s.d. (XIX^e siècle), 10 × 15, *masḥūf*, ms N° DV 08.

⁵² Ces ouvrages ont été prêtés à Belqācem b. Muḥrār b. Ḥāḡḡ al-Ḥalf al-'Aqlā'ī.

⁵³ Cet ouvrage a été prêté à Ḥāfīd Muḥammad Ameziāne.

⁵⁴ Collection *Ūlahīb* Béjaia, 2 fol., s.d. (XIX^e siècle), 14 × 21, *masḥūf*, ms N° MS 15; colophon: *uamalikahu Muḥammad al-Mūhūb b. Laḥīb min Muḥammad Tāhīr al-'Idālī*.

⁵⁵ Ce personnage appartient à la tribu des Aṭ 'Aydel (région d'Aṭ Ūnān).

⁵⁶ Il semble que *Dūmū* correspondait à deux Riyāls.

RÉFÉRENCES

- Aïssani, D. (1993) *Bougie à l'époque médiévale: les mathématiques au sein du mouvement intellectuel*. Rouen.
- (1999) Les centres de savoir maghrébins et leur rapports avec l'occident chrétien, in *Proceedings of an International Seminar: Natura, Scienza e Società nel Mediterraneo* (UNESCO), 1-5. Cosenza.
- Aïssani, D. et D.E. Mechehed (1996a) *Usages de l'écriture en Kabylie au XIX^{ème} siècle*. Béjaïa.
- Aïssani, D., D.E. Mechehed, S. Adjabi et M.S. Radjef (1996b) *Afniq n Ccix Lmühüb: Une bibliothèque de manuscrits au fin fond de la Kabylie*, in *Proceeding of the Second European Conference EURASMES (AFEMAM)*, 101-6. Aix-en-Provence.
- Aïssani, D. et D.E. Mechehed (1996c) *Manuscrits de Kabylie: Catalogue de la collection Ūlahbīb*. Béjaïa.
- al Baba, Z. (1981) La médecine avant la conquête Musulmane. *al-'Ilm wa-l-Imān* 71, 62-73. Tripoli.
- Aumassip, H. (1984) Plantes et médecine traditionnelle (Grande Kabylie-Mzab). *Cahiers d'anthropologie et Biométrie humaine* 4, 97-117. Paris.
- Basset, R. (1989) Les noms berbères des plantes dans le traité des simples d'Ibn al-Bayṭar. *Giornale della Società Asiatica Italiana* 12, 53-66. Roma.
- Boucenna, A. (1996) Sur Mūlūd al-Ḥafīḍi, Ṣayḥ Haoves et Ṣayḥ Aḥeddād [Lettre à D. Aïssani]. Sétif.
- Brunschvig, R. (1940) *La Berbérie Orientale sous les Ḥafsides*, 2 voll. Paris.
- Cherbonneau, A. (1860) Notice et extraits du 'Unwān ad-Dirāya fī Mašāyih Biḡāya. *Revue Algérienne et Coloniale* 1, 1-14. Alger.
- Destaing, E. (1906) Fêtes et coutumes saisonnières chez les Benī Snūs. *Revue Africaine* 50, 244-385. Alger.
- Doutte, E. (1984) *Magie et Religion dans l'Afrique du Nord*. Paris.
- Éncyclopédie de l'Islam* 3 (1975²). Leyde-Paris.
- Gardet, L. (1984) *Panorama de la pensée islamique*. Paris.
- Ġubrīnī, A. (1969) 'Unwān ad-Dirāya fī Mašāyih Biḡāya, ed. Nuwayhid. Bayrūt.
- Ḥafnāwī, A. (1991) *Ta'rif al-Ḥalaf bi-Riḡāl as-Salaf*. Al-Jazā'ir.
- Hunke, S. (1963) *Le soleil d'Allah brille sur l'Occident*. Paris.
- Ibn Ṣu'ib, A. (1907) Les marabouts guérisseurs. *Revue Africaine* 51, 250-55. Alger.
- Nāṣr, S.H. (1979) *Sciences et savoir en Islam*. Paris.
- Sabatier, A. (1888) *Monographie de Akbou en Kabylie. L'arrondissement de Bougie*. Akbou.
- Suyūṭī, D.E. (1980) *al-Raḥma fī aṭ-Ṭibb wa-l-Ḥikma*. Bayrūt.
- Taouti, S. (1995) *Les déportés Algériens en Nouvelle Calédonie*. Alger.
- Tūnūsī, Muḥammad al-Ḥasnī 'Abd al-Bārī (1924) *Ṣawāhid wa Fawā'id fī Amr Ṣayḥ al-'Alawī*. Tūnis.
- Urvoy, D. (1976) La structuration du monde des ulemas à Bougie VII^{ème}/XIII^{ème} siècle. *Studia Islamica* 43, 87-107. Paris.
- Veller, A. (1888) Monographie de la commune mixte de Sidi Aïch, in *L'arrondissement de Bougie* [manuscrit]. Béjaïa.
- Waṭīlānī, F. (1934) Sur Nāṣir b. Nāṣir. *Revue Chihab* 7, 322-40. Constantine.
- Zirkili, M. (1990) *al-'Alām*. Bayrūt.

SUMMARY

This work aims at presenting the manuscripts of natural science and traditional medicine recently identified in the *Ūlaḥbīb* collection of Bejaïa (Aïssani 1999). They belonged to the *ḥizāna* (school library of manuscripts) of Šayḥ Lmūhūb Ūlaḥbīb established in the middle of the nineteenth century in the Aṭ Ūrṭilān region (Little Kabilia). This *ḥizāna*, discovered in 1994 and catalogued in 1996, is at present the only registered library of the Kabilia (Aïssani 1999; Aïssani et Mechehed 1996c). A detailed environmental analysis of these materials is presented.